

Saint Jean nous faisait remarquer que nous avons reçu beaucoup d'amour de notre Père qui est aux cieux. Au point que lui, l'être supérieur, parfait, nous ait adopté comme ses enfants, nous si imparfaits. Nous ne sommes pas enfants de Dieu parce que nous sommes parfaits mais parce que nous sommes aimés. S'il devient notre père c'est pour nous faire grandir, progresser, avancer vers lui. Peu importe ce que nous sommes au départ, l'important c'est ce que nous devenons en sa compagnie.

Ce que nous sommes (enfants bien aimés du Père) sera manifesté pleinement le jour où nous nous précipiterons dans les bras tendus de notre Père. Le pas hésitant comme l'enfant qui a fait ses premiers pas, mais plein de confiance et d'amour en celui qui l'attend les bras ouverts. Ce jour là est bien sur celui où nous le rencontrerons, après le passage par la mort. Cette envie d'être accueillis par celui qui nous aime depuis toujours, de lui crier notre joie de le voir, bref de lui dire notre amour pour lui nous rendra semblables à lui puisque nous l'aimerons comme il nous a aimé.

Mais avant cette rencontre nous voici sur cette terre où le Christ nous invite à servir nos frères et, même au-delà, tous les hommes. A l'image de Dieu servir l'autre. Non pas satisfaire ses désirs mais le servir pour lui permettre de grandir. Cela passe bien sur par le témoignage de notre propre vie. Là, pas moyen d'avoir une vie côté cour et une autre côté scène, une manière de vivre manifestée pour les clients et une autre pour la famille. Nous ne sommes pas à Dieu et aux autres par intermittence.

Se poser sans cesse la question : Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? Et non pas : Veux-tu le faire pour moi ? Servir jusqu'à donner sa vie, ne rien garder pour soi mais tout donner car tout nous a été donné, y compris la vie. Pouvoir aborder un large sourire parce que nous pouvons être légitimement fiers de ce que nous faisons, du témoignage que nous rendons. Non pas fiers par vanité, pour notre perfection mais parce que nous sommes sereins.

Penser à l'autre, le servir n'exclue en rien d'avoir à affronter soi-même des difficultés, ne serait-ce que parce que cette attention à l'autre n'est pas toujours aussi naturelle qu'on en a l'impression. Aimer est un commandement, pas une évidence ! C'est ainsi que le Christ est bouleversé à la fin du passage d'évangile qui vient d'être lu. Il sait bien qu'il va mourir et la perspective de rencontrer celui qui l'aime n'empêche en rien l'appréhension face à la souffrance et à la mort.

La vie est faite de questions auxquelles les autres (Dieu même) apportent des réponses mais aussi de questions dont la seule réponse est la confiance. Si le petit enfant qui fait ses premiers pas attendait d'être certain que son père veillera sur sa marche et à son arrivée, il ne se lancerait jamais. C'est la confiance et l'amour qui lui donne le courage d'avancer, de se lancer, sans aucune garantie.

Amour et confiance en l'autre nous entraînent vers le service et peu importe si nous réussissons dans notre démarche, ce qui importe c'est que nous essayions et non que nous réussissions. Dieu ne juge pas notre vie en termes de succès. Si c'était le cas, le Christ ne serait pas sur le podium ! Ce n'est pas à eux de réussir, c'est à nous de montrer que ceux qui nous ont accompagné sur nos chemins de vie ont réussi !

Peut-on résumer une vie en quelques mots ? Peut-être qu'ici *service* et *confiance* conviendraient. Un chemin montré qu'il nous revient de suivre à notre tour sinon à quoi aura-t-il servi ?

La semence fut semée en porterons-nous les fruits ? Ce n'est pas à la semence de répondre, c'est au fruit !